

En me collant 2 ans en prison, ils espèrent briser tous les dissidents



Suite à la condamnation du blogueur breton Boris Le Lay à 2 ans de prison ferme, Jeanne Bourdillon a réussi à entrer en contact avec le jeune homme, par ailleurs réfugié au Japon. Elle a cherché à mieux cerner ce militant, et surtout à comprendre comment une telle sanction est-elle possible..

Riposte Laïque : Comment réagissez-vous à l'article de Nicolas Kirkitadze, qui exprime, dans Riposte Laïque, son soutien à votre cause, suite à votre condamnation à deux ans de prison, tout en affichant clairement de nombreuses divergences avec vous ?

<http://ripostelaique.com/soutiens-boris-lay.html>

Boris Le Lay : C'est une réaction moralement et intellectuellement saine. Ma condamnation a des conséquences qui ne se limitent pas à ma seule personne. Elles s'étendent à tout individu qui veut exprimer ses idées librement. C'est un précédent aux répercussions considérables. Le gouvernement

s'arroge désormais le droit d'emprisonner une personne dont il récuse les idées. Ce processus a sa propre dynamique et s'étendra à toutes les opinions qu'il jugera illégitime. Compte tenu de la corruption des élites politiques, je vous laisse imaginer ce que cela veut dire. Au surplus, nous parlons d'années de prison. La réaction de votre rédacteur est une réaction de bon sens : il entend protéger ses droits individuels.

Riposte Laïque : Pouvez-vous expliquer à nos lecteurs votre parcours militant ?

Boris Le Lay : Je suis un nationaliste breton, c'est-à-dire que je me considère comme de nationalité bretonne. Mais au delà de cela, je défends ce que je crois être la culture européenne et la civilisation occidentale. Je suis un blogueur et mon engagement consiste donc à m'exprimer sur divers sujets afin de sensibiliser nos populations sur les dangers qui pèsent sur elles.

Riposte Laïque : Vos détracteurs (vous n'en manquez pas) vous qualifient, entre autres, d'indépendantiste breton, d'anti-français, de raciste, d'antisémite, voire parfois de nazi. Cela fait beaucoup, non ? Pourriez-vous, pour nos lecteurs, vous définir, avec vos mots à vous ?

Boris Le Lay : Si je haïssais la France et les Français, je n'essaierais pas de les avertir des menaces mortelles qui les guettent. Mon patriotisme breton n'est pas nourri par la haine de la France ou des Français. Ce serait absurde et en opposition avec ma volonté de préserver l'Occident de l'effondrement. Il est dans mon intérêt, en tant que Breton, que la France ne soit pas submergée par l'islam. Pour la bonne et simple raison que la Bretagne serait directement impactée par un tel désastre.

Chacun est libre de m'assigner dans telle ou telle case idéologique, je ne m'en offusque pas. Pour ma part, je me

définis en tant que patriote d'Occident.

Riposte Laïque : Selon vous, si on vous lit bien, on ne peut être noir et Breton, comme Yannick Martin. Pourtant, entre autres exemples, Melanie Dittmer, de Pegida Dusseldorf, avait expliqué, le 15 mars 2015, à Rungis, que le combat identitaire (dont elle se réclame) n'avait rien à voir avec la couleur de la peau, mais avec l'acceptation des valeurs du pays d'accueil, tout en expliquant que le nombre de nouveaux venus devait rester limité. Vous êtes en totale opposition avec cette vision du monde ?

Boris Le Lay : Je n'ai pas su que la civilisation occidentale était née en Afrique Noire. Chaque chose a sa nature propre et je pense que de vouloir oblitérer la nature d'un individu pour essayer de la remplacer par une autre – en l'occurrence la nôtre – est une forme insidieuse de racisme. Les autres ne sont pas nous et nous ne sommes pas eux. Ils ne veulent pas et ne peuvent pas être ce que nous sommes et nous ne pouvons pas les réduire à nous-mêmes. Cette différence irréductible se rappelle chaque jour à nous. Reconnaître l'hétérogénéité entre les individus et les groupes humains n'a rien de raciste : c'est apprécier l'humanité à sa juste mesure.

Riposte Laïque : Revenons à votre nouvelle condamnation qui, par son ampleur, vous fait connaître de nombre de Français qui ignoraient à ce jour votre existence. Vous avez expliqué que les origines africaines du procureur expliquaient votre première condamnation, c'est bien cela ?

Boris Le Lay : J'ai été condamné à six mois de prison ferme pour avoir déclaré qu'il n'existait pas de « Celtes noirs » sur un réquisitoire d'un vice-procureur d'origine africaine et, à ce qu'il semble, musulmane. J'ai interrogé la partialité du tribunal, comme c'est mon droit moral et intellectuel. J'ai dit craindre pour les miens l'avènement d'une justice raciste, alimentée par une haine ethnique sournoise sur fond de sentiment revanchard post-colonial. Je n'ai insulté personne.

Je suis simplement coupable d'avoir dit que le « roi est nu ».

Riposte Laïque : Après une telle condamnation, qu'allez-vous faire ? Etes-vous prêt à rentrer en France et à aller en prison ?

Boris Le Lay : Le combat continue puisque des gens nous ont désigné, nous Occidentaux, comme devant être exterminés en totalité. Je ne compte pas baisser les armes alors que des gens veulent réduire les femmes occidentales en esclavage ou nous déposséder de nos droits comme de nos terres en plus de nous éliminer collectivement. La reddition n'est pas une option.

Riposte Laïque : Comment voyez-vous l'avenir de la Bretagne, et plus largement celui de la France ?

Boris Le Lay : Nous ne pourrions pas éviter, à ce stade, de graves épreuves. Nous sommes à l'air du terrorisme globalisé. Une bombe sale peut exploser demain à Paris, Strasbourg ou Rome, rendant ces villes inhabitables pour des dizaines d'années tout en tuant au passage des milliers d'innocents. La forge infernale qu'est le monde islamique souffle ses flammes de colère, de haine et de meurtre et sa rage a déjà choisi sa victime. Dans nos villes, des centaines de milliers de candidats potentiels à l'insurrection rongent leur frein. La France est dans l'œil du cyclone. La Bretagne joue également sa survie mais son peuple ne le sait pas encore. Elle est guidée par des lâches et des traîtres dont les générations futures maudiront les noms comme la mémoire.

Si l'on avait écouté les gens qui ont annoncé depuis 40 ans ce qui allait inévitablement survenir, nous aurions fait l'économie des drames à venir. L'angélisme qui a prévalu jusqu'à présent est en réalité la matrice du crime. On tue le messager car il n'apporte pas de bonnes nouvelles.

Propos recueillis par Jeanne Bourdillon